

# Une histoire de confiance...

Offre Spéciale  
durée limitée

Estimation offerte

Diagnostics offerts \*

Frais d'état daté offerts \*



## Grech immobilier

ACHAT | VENTE | COPROPRIÉTÉ | GESTION LOCATIVE | IMMOBILIER D'ENTREPRISE

01 46 99 14 66 - [contact@ggi-immo.com](mailto:contact@ggi-immo.com)  
[www.ggi-immo.com](http://www.ggi-immo.com)

\* Diagnostics remboursés et frais d'état daté offerts pour tout bien vendu dans le cadre d'un mandat exclusif partagé signé avec notre agence du 1er octobre au 15 novembre 2020 et pour un montant total maximum de 500 euros (voir conditions en agence).

Albert STOOPS - SAS au capital de 64 000 Euros - RCS Nanterre B612.009.001.00027 - Code NAF 6832A - Caisse de garantie SO.C.A.F. - 26, avenue de Suffren - 75015 PARIS - Carte professionnelle N° CPI 9201.2016.000.011.359 - CCI PARIS IDF.



“ J'ai toujours voulu vivre ici. J'ai vraiment eu un coup de cœur pour la ville, le marché, les restaurants... » Pauline Déroulède



## La Boulonnaise Pauline Déroulède vise les Jeux paralympiques 2024

### UN ESPOIR DE MÉDAILLE EN 2024

Bien entourée, la sportive veut relever son défi. « Petite, je pratiquais le basket-ball, la natation, l'athlétisme. À 8 ans, j'ai commencé le tennis. J'ai toujours eu un caractère dynamique », assure-t-elle. À l'aide d'une prothèse, elle réapprend la marche quatre mois après l'accident, puis retourne au Gavroche, une salle de sport située rue des Peupliers, où elle pratique le crossfit. En mai 2019, elle participe au programme de détection intitulé « La Relève » permettant aux fédérations sportives de repérer de futurs talents. « J'ai été courtisée par la Fédération de tennis, explique-t-elle. Ils m'ont convaincue d'essayer le tennis en fauteuil, voyant en moi une candidate sérieuse pour les Jeux de Paris en 2024. » Elle rencontre alors Stéphane Houdet, double champion paralympique de la discipline à Pékin et à Rio, qui la conforte dans ce but et devient en quelque sorte son parrain. Perfectionniste et exigeante avec elle-même, Pauline pratique désormais le tennis-fauteuil 15 heures par semaine avec le comité des Yvelines. « J'ai été tellement heureuse de taper la balle

à nouveau !, raconte-t-elle. Il faut accepter de ne pas pouvoir rattraper toutes les balles. Je viens de gagner mon premier tournoi national en Alsace. L'objectif, aujourd'hui, est de monter au classement. Ce sera ma vie pour les quatre années à venir. » Prochaines échéances : les tournois de Casablanca et de Barcelone. Afin de récolter des fonds pour financer sa préparation, la joueuse a fondé une association, « Pauline objectif 2024 », cherchant des entreprises sponsors pour l'accompagner dans son projet.

### SON AUTRE COMBAT : LA LOI POUR TESTER L'APTITUDE À LA CONDUITE

Pauline a repris le cours de sa vie et ses habitudes à Boulogne-Billancourt, où elle réside depuis cinq ans. « J'ai toujours voulu vivre ici, dit cette ancienne Parisienne, retrouvant le sourire à l'évocation de Boulogne-Billancourt. J'ai vraiment eu un coup de cœur, notamment pour le nord de la ville, le marché, les restaurants, la proximité avec le stade de Roland-Garros, mon tournoi préféré. Mais j'aime aussi sortir dans le nouveau quartier, au Doddy's, cours de l'Île-Seguin, ou à O2 Scènes à La Seine Musicale. » La jeune femme s'adapte à sa nouvelle vie. Celle-ci tourne aussi autour d'un nouveau sujet dont elle s'est emparée à bras-le-corps : un projet de loi sur l'obligation de passer un test d'aptitude à la conduite pour tous les conducteurs. « Mon père a été le premier à lancer une pétition, précise-t-elle. J'ai pris le relais et j'ai eu l'opportunité de défendre ce projet sur les plateaux de télévision et auprès du ministre de l'Intérieur. Tous les pays le font sauf la France et l'Allemagne. » Son idée est de rendre obligatoire le test dans les auto-écoles pour tous les détenteurs du permis de conduire, d'abord tous les dix ans, puis tous les cinq ans à partir de l'âge de 70 ans, et tous les deux ans quand on dépasse les 80 ans. Régulièrement, elle participe aux réunions d'un groupe de réflexion à l'Assemblée nationale sur les modalités pratiques du test pouvant être mises en place. Elle travaille également avec la délégation interministérielle à la sécurité routière pour renforcer les campagnes de prévention. Confiante, la Boulonnaise reçoit pour cela de nombreux messages de soutien. « C'est le combat de ma vie. Je serai en paix quand le projet de loi sera passé. Il faut que je me serve de ma colère et que, quelque part, mon accident ait finalement un sens et une utilité pour tous. »

Jean-Sébastien Favard